



Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

Mercredi 23 décembre 2015

Importation de véhicules

La baisse se confirme pour 2015

Moncef Wafi

Comme attendu, les chiffres des Douanes sur l'importation des voitures confirment la tendance baissière, enregistrée cette année. En chiffres, la facture de 3,024 milliards de dollars (mds usd) sur les 11 premiers mois de 2015, contre 4,806 mds usd sur la même période de 2014, soit une baisse de 37%. Le nombre des véhicules importés a également, suivi la courbe descendante de la valeur avec 255.236 unités contre 370.549 en 2014, soit une baisse de 31%. Des statistiques en droite ligne des 8 premiers mois de l'année où la facture a baissé à 2,395 mds usd contre 3,455 milliards durant la même période de 2014, soit un recul de 1,06 milliard de dollars.

En unités, de janvier à fin août 2015, le nombre de véhicules importés a atteint 215.013 véhicules contre 281.355 unités pour la même période 2014, en baisse de 23,58%. Sofiane Hasnaoui, le président de l'Association nationale des concessionnaires automobiles d'Algérie (AC2A) avait prévu la poursuite du recul des importations dans les prochains mois après l'application du nouveau cahier de charges encadrant cette activité. Il qualifie cette baisse de «drastique» expliquant que les importations vont «continuer d'une manière mécanique et automatique sur toute l'année 2015, car les commandes ont été arrêtées à partir de fin mars, après l'entrée en vigueur du cahier des charges». Ainsi, et pour le seul mois de novembre dernier, les importations ont atteint près de 181 millions usd contre 387 millions usd en novembre 2014, soit une baisse de 53,23%.

Par catégorie, les véhicules de tourisme ont totalisé 125,83 millions usd, en novembre dernier, contre 201,15 millions usd en novembre



2014, soit -37,44%. Concernant les véhicules de transport de personnes et de marchandises, les importations ont chuté de 70,35% passant à 55,11 millions usd contre 185,88 millions usd. Les européennes sont les plus touchées par ce recul alors que paradoxalement, les chinoises ont enregistré des hausses allant jusqu'à 128% entre les deux périodes de comparaison, même si la facture et la quantité importée sont largement inférieures par rapport à celles des voitures françaises ou allemandes. Cette baisse est expliquée par les décisions du gouvernement d'assainir le marché de l'automobile caractérisé par de profonds dysfonctionnements et des pratiques illégales. Parmi ces mesures, un nouveau cahier des charges relatif aux conditions et modalités d'exercice de l'activité des concessionnaires de véhicules neufs. En outre, il est prévu l'introduction des licences d'importation pour les véhicules, en 2016, pour plafonner ces importations qui dépassent, largement, les besoins du marché national. Une mesure «qui a perturbé nos planifications», avait précisé le président de l'AC2A, à cause, notamment, de «certaines mesures techniques apportées

par le nouveau cahier de charges et un certain flou dans son application qui avaient pour conséquence le ralentissement du processus d'adaptation des différents modèles de véhicules à la nouvelle réglementation».

L'Association avait mis, également, en avant les coûts très élevés des nouveaux équipements exigés par le cahier de charges qui influent négativement, sur les prix des véhicules neufs entre autres raisons.

Des prix à la vente qui connaissent déjà une hausse, ces derniers mois, à cause, explique encore M. Hasnaoui, du glissement du dinar face à un panier de devises et les taxes imposées aux concessionnaires automobiles sur l'activité professionnelle (TAP), sur la contribution dans les transports et les infrastructures qui représente 1% du chiffre d'affaires des concessionnaires ainsi que celle sur les véhicules neufs et la taxe d'immatriculation qui ont doublé, cette année, pour certains modèles de véhicules.

En 2014, les importations des véhicules s'étaient chiffrées à 6,34 mds usd contre 7,33 mds usd en 2013 (-13,56%), alors que leur nombre avait atteint 439.637 unités contre 554.263 unités (-20,68%).

Médicament

Baisse de plus de 23% des importations

R. N.

Les importations des produits pharmaceutiques ont reculé à 1,74 milliard de dollars (musd), à fin novembre 2015, contre 2,28 musd sur la même période, de l'année 2014, soit une baisse de 23,47%, selon le Centre national de l'informatique et des statistiques des Douanes (CNIS). Les quantités importées ont, également, baissé à 24.061 tonnes (t) contre 27.959 t (-13,94%), précise la même source. La baisse en valeur des importations a concerné l'ensemble des produits pharmaceutiques, tandis que le recul des quantités importées a touché, seulement, les médicaments à usage humain, contrairement à celles des produits destinés à la médecine vétérinaire et des produits para-pharmaceutiques qui ont affiché des hausses. La facture des médicaments, à usage humain, qui représente 95% du montant global des importations des pro-

duits pharmaceutiques, s'est chiffrée à près de 1,65 musd, contre 2,18 musd (-24,2%). Dans cette catégorie de produits, les quantités importées sont passées à 21.962,54 tonnes contre 26.255,2 t (-16,35%).

Les importations des produits para-pharmaceutiques se sont établies à 59,75 millions usd (1.462,63 t) contre 61,53 millions usd, un an plus tôt (1.218,69 t), soit une baisse de 2,89%, en valeur et une hausse de 20% en quantité. Quant à l'importation de médicaments à usage vétérinaire, le montant atteint est de 27,22 millions usd (635,72 tonnes) contre 31,31 millions usd (485 tonnes), soit un recul de 13%, en montant et une hausse de 31%, en quantité.

«MEILLEURE NÉGOCIATION DES PRIX»

La baisse en valeur des importations des médicaments s'explique, essen-

tiellement, par une meilleure négociation des prix auprès des laboratoires étrangers, avait, déjà, indiqué le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière (MSPRH). « Nous avons adopté une nouvelle méthodologie de fixation des prix, basée sur la comparaison des prix à l'international, afin d'obtenir les meilleurs prix en Algérie, lors de l'enregistrement des produits, dans le cadre de la maîtrise de la facture des importations », selon le directeur des produits pharmaceutiques au MSPRH. Cela a permis d'obtenir une baisse d'au moins 10%, par rapport aux marchés européens, avait précisé le même responsable, en ajoutant que les services du ministère veillent à ce que les prix, en Algérie, restent les plus avantageux dans la région. La facture des importations des produits pharmaceutiques avait atteint, près de 2,6 musd en 2014, en hausse de 10,44% par rapport à 2013.